L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 MARS 1888. 61me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 9 MARS 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par J. V. Gourdain, la vente de la grocerie de M. J. P. Larroudé, située au coin des rues Bourgogne et Kerlerec, sera continuée ce matin à 11 heures.

Par Hy. Stern & Co., à leur salle d'encan, No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et broderquins.

L'immigration dans le Sud-Est de la Louisiane.

Tout est à l'immigration, parmi nous, en ce moment. S'il y a une réunion publique, c'est pour y célébrer les bienfaits de l'immigration; si vous entrez dans un de nos grands hôtels, vous y rencontrez des membres d'une Convention d'immigration; si vous ouvrez un journal, vous êtes sûr d'y trouver un "éditorial" sur l'immigration; si vous prenez le bateau ou le chemin de fer pour vous rendre dans le Nord de la Louisiane, vous ferez, probablement, route avec quelques membres de la Convention de Shreveport, car celle de la Nouvelle-Orléans ne se ferme que pour aller se rouvrir au chef-lieu de la paroisse Caddo.

Mais c'est, surtout, dans certaines campagnes de notre Etat que l'immigration devient le sujet de toutes les préoccupations. Dans une bonne partie de leurs journaux, elle occupe, invariablement, la première place. Dans le Sud-Ouest—à Rayne, à Crowley, à Jennings, dans la prairie Gregg, à Lafayette, à Abbeville, à Lac Charles, spécialement—les feuilles hebdomadaires racontent, par le menu, les arrivages d'émigrants de l'Ouest, de l'Iowa, de l'Illinois, du Kansas, du Michigan, du Minnesota, du Dakota—de tous les Etats de l'Ouest. Les uns viennent par la voie de la Nouvelle-Orléans, les autres par les railroads de l'Arkansas et du Texas; bon nombre, dans des voitures où ils ont entassé leurs mobiliers, leur attirail de ferme, souvent leur plus beau bétail—quelques-uns, seuls, parce qu'ils ont laissé là-bas femmes et enfants, en attendant qu'ils soient convenablement installés; la plupart, en compagnie de leurs familles.

Il ne faut pas croire que toute cette activité se soit bornée à la Louisiane: elle s'est, au contraire, étendue bien audelà, dans les Etats que nous venons de citer. L'Ouest a, le premier, cédé à l'impulsion qui lui venait d'ici—d'abord, par les journaux, par les brochures, par les prospectus dont il était inondé et qui surexcitaient sa curiosité; ensuite, par les agents qu'on lui avait envoyés et qui travaillaient son esprit, en même temps qu'ils aiguillonnaient en lui le sentiment de l'intérêt. Puis, comme les populations semblaient "mordre à l'hameçon," les agents du pays s'en mêlèrent et prirent, sur leur propre compte, l'œuvre de l'immigration: "Comment ne réussirions-nous pas?" disait, dernièrement, un journal du Lac Charles, après avoir constaté, avec orgueil, l'arrivée, dans une seule semaine, de plusieurs familles qui venaient s'établir sur autant de fermes, ayant déjà un commencement d'exploitation—"Comment ne réussirions-nous pas? On s'occupe plus de nous, on nous fait plus de réclames dans l'Ouest que dans toutes nos paroisses louisianaises"—ce qui est vrai; l'*Echo*, de Lac Charles, que nous citons, ne dit pas un mot de trop.

Ce que nous devons, également, constater, c'est que si le mouvement est extrêmement actif dans le Sud-Ouest de l'Etat, s'il y est suivi de résultats véritablement prodigieux, il ne s'arrête pas à cette région: il s'est propagé dans le Nord-Ouest, où il commence à prendre de vastes proportions, et même dans l'Est, et le Sud-Est, dans le groupe de paroisses que l'on a nommées Floridiennes, et qui se compose d'Est et Ouest Féliciana, Est Bâton-Rouge, Livingston, St-Tammany, Ste-Hélène, Tangipahoa et Washington. Il se manifeste, dans cette heureuse région, qui, depuis longtemps, devrait être devenue le potager et le verger de l'Union américaine, une activité à laquelle nous ne prêtons pas grande attention, mais dont on s'occupe beaucoup dans l'Ouest—particulièrement dans l'Iowa, le grand fournisseur de l'immigration en Louisiane.

Qui de nous s'inquiète d'"Hammond," par exemple? Qui connaît ce joli village? Qui demande où il se trouve? On sait tout cela dans les campagnes de l'Iowa, à Dubuque, qui en est la plus ancienne ville. Là, on n'ignore aucun détail sur une des plus attrayantes localités de notre Etat. Il y circule, partout, des brochures, des prospectus, fort intéressants, qui vous renseignent exactement sur la situation géographique, sur ses ressources naturelles, sur ses moyens de communication. On vous y apprend qu'Hammond est à 52 milles de la Nouvelle-Orléans, au sud de la paroisse Tangipahoa, sur la grande ligne Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans; qu'il s'étend au milieu d'une vaste pinière qui en fait un des séjours les plus salubres, les plus fortifiants de l'Union. Il n'y a pas, dans tout le Sud, de pays plus beau, plus fertile; c'est la terre des fleurs, des fruits, du miel, des légumes. "Hammond," inconnu pour nous, jouit d'une grande réputation dans l'Ouest, pour la culture de la fraise; il est, sous ce rapport, le grand pourvoyeur de ces froides régions; il y expédie ses fruits rouges, deux mois avant qu'on songe à les récolter dans le Sud de l'Illinois et de l'Iowa; plus de trente jours avant les Etats du Mississipi et du Tennessee. Qui le croirait? Ce petit village de 500 à 600 âmes se fait un revenu de plus de $100,000, rien qu'avec ses fraises. Il ne faut pas s'étonner de ce chiffre. Le quart de gallon ou litre de fraises, se vend, à Chicago, $1 25, et les habitants d'Hammond ont beau travailler, se donner de la peine; ils ne peuvent suffire à la demande. On parle d'un petit fermier qui s'est fait, l'an dernier, un bénéfice de $1700 sur deux acres et demi semés en fraises. Il va sans dire que le climat y est délicieux, l'air excellent pour les malades, et que l'on songe à y fonder, comme à Covington, paroisse St-Tammany, un grand établissement sanitaire—un *sanitarium*.

On aurait tort de s'imaginer qu'"Hammond" est un village déjà ancien: il vient de naître; il y a deux ans, ce n'était qu'une station de chemin de fer, auprès de laquelle s'élevait un petit restaurant; aujourd'hui, il compte plus de 100 familles venues du Nord-Ouest, sans compter celles qui sont allées s'y fixer d'autres régions du Sud et de la Louisiane. Tout cela—on le remarquera—s'est accompli sans bruit, sans grandes réunions, sans Conventions, uniquement par l'activité des habitants, qui, spontanément, travaillent par eux-mêmes, pour eux mêmes, et n'attendent jamais que l'appui leur vienne du dehors. C'est la vraie, la bonne, la féconde activité, celle qui donne les plus solides résultats.

On a beau dire, on a beau faire, les beaux jours du Far West sont passés, c'est le tour de la Louisiane; c'est à elle de savoir profiter de la circonstance; il lui suffirait de deux ans pour doubler sa population et tripler ses produits, par conséquent, ses revenus. En avant donc; le temps n'est plus aux discussions, aux dissertations stériles; il faut agir.

Le consulat de France à Charleston (S. C.) ayant été transformé en vice-consulat, le Département des affaires étrangères a procédé à une nouvelle délimitation des ports consulaires aux Etats-Unis.

Désormais l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans comprendra les Etats suivants: Louisiane, Tennessee, Alabama, Arkansas, Géorgie, Mississippi, Texas, Floride, Nouveau Mexique et Territoire Indien.

Mme Demorest's Illustrated Portfolio.—M. S. R. Perry, 183 rue du Canal, vient de recevoir la remarquable revue de modes de Mme Demorest. On peut se la procurer en s'adressant chez lui.

Rien n'égale la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.

LOUISIANE.

Le *Signal*, Crowley, paroisse Acadie, du 3 mars:

Les eaux sont tellement hautes, par suite des pluies excessives de la semaine passée, que les travaux et les voyages ont été interrompus. Heureusement, l'eau s'est enfin retirée et le mouvement habituel de notre ville a recommencé.

—On a commencé les travaux dans nos rues et on ne les discontinuera plus, que quand tout aura été mis en bon état. Quoique rivales, les deux localités de Crowley et de Rayne vivent en bonne intelligence, et la machine à niveler, à consolider les rues de l'une sert, gratuitement, à l'autre.

—On demande plus que jamais à acheter des terres pour la culture. Ce mois-ci, nous avons encore à annoncer l'arrivée de bon nombre de familles du Nord.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 3 mars:

Quelques renseignements sur les habitations sucrières de Lockport et des environs. Si l'on suit la rive ouest du bayou Lafourche, on ne rencontre d'abord la propriété de M. J. N. Bourgeois, au-dessous de Lockport. On y voit un moulin à vapeur et une belle sucrerie. Vient ensuite l'habitation de M. Foret, très bien outillée, puis celle de Mme J. Claudet, qui possède toutes les améliorations que l'on peut désirer dans une ferme. M. A. Claudet y dirige les travaux; étant ingénieur-mécanicien lui-même, il peut, mieux que tout autre, se procurer les meilleurs appareils perfectionnés.

M. M. Delaune est le propriétaire de l'habitation qui vient après. Un peu plus loin, on trouve une quantité de petites fermes où l'on fait d'abondantes récoltes de pommes de terre, d'oignons, de maïs. Au milieu s'étend la belle habitation Edna, à M. J. T. Badeaux, où l'on extrait le jus de la canne avec de puissantes machines auxquelles on a ajouté le Régulateur Hydraulique McDonald; puis, le jus est expédié par des tuyaux qui traversent le bayou, à la sucrerie du même M. Badeaux, qui est établie sur une autre propriété. C'est là que l'on granule.

Plus loin, il n'y a plus qu'un grand nombre de petits planteurs qui cultivent, en grand, les pommes de terre, les oignons, le maïs.

La propriété W. Hunter est la dernière sur la rive ouest du bayou, entre Lockport et le Cut-Off. A partir de là, ce sont encore de petites habitations qui font de bonnes affaires en cultivant les pommes de terre, les oignons, le maïs, etc.

Le *Réveil*, St. Martinville, paroisse St. Martin, du 3 mars:

Les récentes pluies que nous avons eues, ont fait hausser considérablement les eaux du Têche—ce qui permet aux vapeurs de faire facilement leur service.

—Le temps a été beau, toute la semaine, et nous avons eu plusieurs journées froides qui ont forcé les gens à endosser de nouveau leur pardessus. Toutefois, le printemps se fait sentir, et déjà toutes les plantes reverdissent.

—Depuis qu'a eu lieu la réunion convoquée par les dames de St-Martinville, dans le but de donner leur concours pour l'érection de la statue du Rév. A. M. Jan, le projet est en pleine voie de succès. Ces dames se sont mises énergiquement à l'œuvre; elles préparent plusieurs Foires, qui auront lieu prochainement; elles font actuellement des collectes qui réussissent fort bien.

Les Sœurs du Convent de la Merci donneront, le jour de Pâques, une représentation dramatique, dans le même but.

L'Exposition universelle de 1889.

La commission de contrôle et de finances de l'Exposition de 1889, en France, s'est réunie, le 24 février, au ministère du commerce, sous la présidence de M. Lucien Dautresme, ministre du commerce et de l'industrie, commissaire général de l'Exposition de 1889.

La commission a d'abord examiné le projet relatif à l'histoire de l'habitation. Elle a adopté l'ouverture d'un crédit de 560,000 fr. pour l'établissement d'un certain nombre d'habitations dont les caractères différents représenteront tout ce qui s'est construit depuis l'âge de pierre: cités lacustres, grottes, etc., jusqu'aux plus belles constructions de la Renaissance, en passant par les époques intermédiaires.

Cette exhibition, qui permettra de suivre les progrès de l'architecture à travers les âges, comprendra des spécimens des arts assyrien, égyptien, romain, moyen-âge, etc.; elle se développera sur la partie du quai que surmonte la tour Eiffel.

Chacune de ces habitations sera entourée d'un petit jardin; à l'intérieur seront disposés des meubles et des objets de l'époque. L'administration pourra en concéder l'exploitation à des marchands qui devront être vêtus des costumes du temps.

L'exécution de ce projet est confiée à M. l'architecte Charles Garnier.

La commission de contrôle et de finances a ensuite adopté, sans débat, sur la proposition de MM. Griolet et Christophle, l'ouverture d'un crédit de 14,500 fr. pour l'établissement des paratonnerres.

Le ministre du commerce et de l'industrie, commissaire général de l'Exposition de 1889, a pris, officiellement, possession de l'esplanade des Invalides, et l'a livrée à la direction des travaux pour l'installation des différentes expositions spéciales qui doivent y figurer.

Le ministre de la guerre a, en effet, fait connaître à M. Lucien Dautresme que, mettant à profit le sursis qu'elle avait fait demander, la direction du génie a adopté, pour les manœuvres, le terrain situé derrière l'Ecole militaire.

Il est question d'organiser, à Paris, pour l'Exposition de 1889, un grand concours international de tir.

Ce concours, semblable aux grands tirs fédéraux de la Suisse et aux grands tirs qui ont eu lieu à Vincennes, en 1884 et en 1885, serait institué par la Ville de Paris.

Une réflexion à propos de la maladie du prince impérial d'Allemagne.

N'est-il pas étrange, devant l'état pathologique si grave du Kronprinz, de voir toutes les sciences médicales étrangères consultées et la science française tenue à l'écart avec une certaine affectation?

N'a-t-il pas été dit que la science était universelle, et que les démarcations de frontières n'existaient pas pour elle?

Cette même France ne donne-t-elle pas un haut exemple de grandeur en oubliant son ennemi de 1870, le prince royal de Prusse, pour ne voir qu'un membre de la grande famille humaine aux prises avec une épouvantable maladie?

On dit la malheureuse princesse Victoria affolée de chagrin, l'empereur Guillaume et l'Impératrice abîmés de douleur; pourquoi donc cette famille impériale, si cruellement éprouvée, n'auraitelle pas recours à l'appel suprême d'une *consultation européenne?*

La France s'y trouverait naturellement représentée.

Nélaton auprès de Garibaldi, Vulpian chez Mgr le comte de Chambord sont les derniers faits historiques qui militent en faveur de la médecine et de la chirurgie françaises.

Le phylloxera en France.

Nous trouvons, dans le *Journal des Débats* du 25 février, des détails beaucoup plus précis et des renseignements beaucoup plus complets que ceux qui ont été publiés dans l'*Abeille* d'hier et que nous avions puisés dans des journaux de Paris du 22:

Sur la convocation de M. le ministre de l'agriculture, la commission supérieure du phylloxera s'est réunie le 17 février.

Dans sa première séance, M. Tisserand, directeur de l'agriculture, a donné lecture de son rapport annuel.

Ce document constate que, pendant l'année 1887, le phylloxera a été signalé pour la première fois dans les arrondissements de Baugé et Segré (Maine et Loire), de Tonnerre (Yonne), de Clamecy (Nièvre), de Langres (Haute-Marne) et de Sartène (Corse).

Seul de ces cinq départements, la Haute-Marne n'était pas encore atteinte.

Le nombre des départements où existe le phylloxera se trouve ainsi porté à soixante au commencement de l'année 1888.

Il résulte de l'enquête faite dans les départements par les préfets, que nous possédons encore à l'heure actuelle, malgré toutes nos pertes, environ 2 millions d'hectares de vignes à l'état productif, en nombre exact 1,944,150 hectares; c'est encore le plus grand vignoble qu'aucun pays du monde possède. Nos grands crus de la Bourgogne, de la Champagne, de la Gironde, existent toujours et ne cessent de produire ces vins généreux qui sont une des gloires de notre production, et nous sommes aujourd'hui surs de les conserver.

Les traitements administratifs aux frais de l'Etat sont moins nombreux que par le passé. C'est que l'initiative privée s'est substituée presque partout à l'action administrative. En 1887, 764 syndicats, comprenant 25,754 propriétaires pour 28,271 hectares, ont été subventionnés. Dans ce dernier chiffre n'est pas compris le nombre d'hectares sur lesquels s'étendent les syndicats mixtes de recherches et de traitements.

Cette initiative individuelle ne se borne pas à la création des syndicats; elle se manifeste encore par des traitements très importants exécutés en dehors de l'Etat. L'enquête à laquelle les préfets procèdent chaque année révèle qu'en 1887 les insecticides (sulfure de carbone et sulfocarbonate de potassium) ont été appliqués sur 75,025 hectares (66,205 hectares par le sulfure de carbone et 8,820 hectares par le sulfocarbonate de potassium).

L'année précédente, les hectares traités au sulfure de carbone avaient atteint le chiffre de 47,215; ceux traités au sulfocarbonate, celui de 4,459 hectares.

La submersion est toujours en progression très marquée, avec 26,665 hectares. Le rapport énumère divers canaux de submersion, dont la construction est demandée au Parlement.

L'élan n'est pas moins remarquable pour la reconstitution de notre vignoble au moyen des plants américains dans les contrées ravagées depuis longtemps.

Les cultures américaines s'étendent actuellement sur 166,517 hectares. L'Hérault est toujours à la tête du mouvement, puisqu'à lui seul il donne un chiffre atteignant presque la moitié du chiffre total (76,971 hectares). Après lui viennent, par ordre d'importance de replantation: l'Aude (20,000 hectares); le Gard (15,003 hectares); les Pyrénées-Orientales (12,444 hectares); la Gironde (10,484 hectares); le Var (8,931 hectares); les Bouches-du-Rhône (3,021 hectares); le Vaucluse (2,633 hectares); l'Ardèche (1,335 hectares); la Drôme (1,235 hectares); la Haute-Garonne (1,207 hectares); le Tarn-et-Garonne (1,200 hectares); les Basses-Alpes (1,166 hectares); le Lot (1,050 hectares); le Rhône (1,013 hectares); la Charente-Inférieure (1,004 hectares); le Lot-et-Garonne (1,000 hectares), etc....

Le rapport de M. Tisserand étudie ensuite la marche du fléau en Algérie. Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès, Oran, la Calle, Philippeville sont atteints. Mais la lutte est résolument engagée par l'administration et les particuliers, contre le phylloxera.

Le rapport signale ensuite les progrès rapides faits par le phylloxera dans les pays vinicoles étrangers. Il montre que les étrangers, profitant de notre expérience, sont mieux en mesure de se défendre.

Suisse.

L'Association libérale de Zurich et des environs a tenu, le 21 février, une réunion qui s'est occupée exclusivement de l'affaire des agents provocateurs étrangers en Suisse.

Après une discussion animée, l'assemblée a voté la résolution suivante:

"L'assemblée estime désirable que la législation pénale de la Confédération soit complétée par des dispositions spéciales réprimant les abus de l'asile commis par des agitateurs étrangers et les actes provocateurs des espions. Convaincue que le Conseil fédéral saura veiller à l'avenir, comme il l'a fait dans le passé, à la dignité du pays et de ses libres institutions, elle rend hommage aux mesures prises contre les anarchistes et les espions étrangers, et exprime l'espoir que le gouvernement de Zurich soutiendra énergiquement le Conseil fédéral."

La *Gazette de Lausanne* rapporte qu'en déblayant la neige qui, pendant la récente avalanche, a recouvert la ligne du Gothard près de Wasen, on a retrouvé les cadavres de sept ouvriers. Tous étaient pères de famille; l'un d'eux laisse neuf enfants en bas âge. Un huitième ouvrier a été retiré vivant, mais il a plusieurs fractures graves et il n'est pas certain qu'il se rétablisse.

Une écurie contenant vingt chèvres a été complètement recouverte par la neige; une scierie, avec tout son matériel et de grandes provisions de bois, a été projetée à une distance d'une centaine de pieds.

Le déplacement d'air provoqué par la formidable avalanche de mercredi a été si violent que nombre de toits ont été endommagés et que, très loin à la ronde, toutes les vitres des fenêtres ont sauté. Wasen a été plongé pendant quelques instants dans une obscurité profonde due à l'énorme quantité de neige en poussière qui flottait dans l'air.

Espagne.

On écrit au *Journal des Débats*:

"Je crois que la présence récente en Espagne du chef de la maison d'Orléans de France n'a été pour rien dans la prière adressée par M. Sagasta au duc de Montpensier de s'abstenir de paraître en ce moment à Madrid. Il faut attribuer plutôt cette démarche à l'attitude de la reine Isabelle, qui est très hostile au cabinet actuel; il lui est pénible de demeurer à Séville, comme on l'y a engagée, avant de partir pour l'étranger, et elle a été très mécontente qu'on n'ait pas replacé son ami le général Polavieja, à la capitainerie générale de cette ville. M. Sagasta a pensé que ces dispositions de la reine douairière pourraient rendre peu sûre pour le gouvernement la présence en Espagne du duc de Montpensier, et il n'y a pas d'autre motif à la conduite qu'il a tenue vis-à-vis du prince."

M. Prével, commissaire-général de la France, près de l'Exposition française à Barcelone, vient d'envoyer, de cette ville, au ministère du commerce de la République, la dépêche suivante:

"Nous venons de visiter toutes les parties de l'Exposition et nous avons constaté d'immenses efforts. L'Exposition sera très belle et grandiose.

"Prévenez nos futurs exposants que le succès sera très grand et que leurs efforts seront très utiles. Prière d'en informer nos délégués."

On assure que le gouvernement a l'intention de fortifier les remparts de Barcelone, presque complètement abandonnés aujourd'hui. On élèverait d'importants ouvrages de défense, et des canons de gros calibre défendraient la côte espagnole à l'est de Barcelone.

Saint-Siège.—Le Pape a reçu, dernièrement, par l'entremise de Mgr Menini, délégué apostolique à Sofia, une lettre du prince Ferdinand qui, après avoir exprimé le dévouement inaltérable dont il est pénétré pour la personne de Léon XIII, manifeste son intention de contribuer à la propagation du catholicisme en Bulgarie, en suivant, à cet égard, l'exemple de l'Autriche, qui ne cesse d'employer ses efforts pour propager la religion catholique en Bosnie et en Herzégovine.

Alsace-Lorraine.

On écrit, d'Alsace, qu'on y a vivement ressenti la mort d'un des hommes les plus distingués de ce pays, M. F. Titot, décédé, comme nous l'avons annoncé, à l'âge de soixante-dix-sept ans. M. Titot, qui appartenait depuis sa jeunesse au parti républicain, avait été préfet de la Haute-Vienne, en 1848, et y avait, dans des circonstances difficiles, acquis, par son tact et ses talents éminents d'administrateur, l'estime et la sympathie de tous les partis. Elu député du Haut-Rhin à l'Assemblée nationale, en 1871, il se retira en même temps que tous ses collègues d'Alsace et rentra dans la vie privée, partageant son temps entre la grande industrie, à laquelle il appartenait par sa famille, et ses livres. M. Titot était un des hommes qui honoraient le plus le parti républicain et l'Alsace.

On écrit de Strasbourg à la *Gazette de Francfort* que l'administration supérieure a invité les agents subalternes de la police à appliquer avec un peu moins de rigueur les prescriptions relatives aux annonces rédigées en français. "En conséquence, dit le correspondant du journal francfortois, les agents ne pourront plus ordonner aux coiffeurs de remplacer leurs enseignes, le mot "coiffeur" qui est français, par le mot "friseur", qui est employé en Allemagne."

Le sieur Edmond Ego, qui, le 13 de ce mois, avait brisé un carreau au café Rivard, de Dieuze, et avait répondu aux sommations du gendarme d'avoir à indemniser le limonadier par les cris de "Vive la France! m...à la Prusse!," a comparu le 21 février devant le tribunal des échevins de Dieuze, sous la prévention de désordre grave et de dégâts. Le tribunal l'a condamné à six semaines de prison, en lui tenant compte de huit jours de détention préventive.

On écrit de Strasbourg à la *Gazette de Silésie* que le nombre des Alsaciens-Lorrains qui ont émigré de 1880 à 1885 s'est élevé à 49,254. Le nombre des Alsaciens-Lorrains qui se sont dérobés au service dans l'armée allemande s'est élevé à 8,606 en 1886.

On écrit, de Kaltenhausen, au *Journal d'Alsace*:

"Le 12 de ce mois, une véritable bataille a eu lieu entre des jeunes gens de Kaltenhausen et des soldats. Ces derniers, en quittant le polygone de tir pour rentrer à Hagnenau, ont été assaillis par une bande d'individus armés de gourdins et de couteaux. Plusieurs militaires ont été mitraillés et ont dû être transportés à l'hôpital; l'un d'eux est paraît-il, dans un état désespéré. La gendarmerie a arrêté huit jeunes gens de Kaltenhausen, soupçonnés d'avoir pris part à cette agression. Les principaux coupables, toutefois, se seraient soustraits par la fuite aux poursuites de la justice."

La police a arrêté, le 24 février, trois fonctionnaires allemands, dont un surveillant supérieur des subsistances militaires, accusés de s'être prêtés à des tentatives de corruption.

Ces arrestations produisent une grande sensation.

Italie.

Huit maires ont encore été destitués pour avoir signé la pétition des catholiques italiens adressée à la Chambre en faveur de la réconciliation de l'Italie avec la Papauté.

Un journal italien—l'*Opinione*—traitant, ces jours derniers, la question du Maroc, disait que la meilleure solution, celle qui est tout indiquée, serait l'annexion pure et simple de ce pays à l'Espagne.

L'*Opinione* est un organe de M. Crispi.

On mande, de Massaoua, à l'*Esercito*, qu'on y évalue à 5,000 hommes les forces nécessaires à la garnison permanente de cette ville et de ses forts.

Le journal italien, ajoute que cette évaluation venant de Massaoua même, il est clair que là bas aussi on a la conviction intime que la saison est trop avancée pour permettre d'entreprendre des opérations militaires. Là-bas aussi on prévoit que le rappel des troupes de renfort n'est pas éloigné.

En effet, les positions étant fortifiées et tous les services étant assurés, que pourrait-on tenter? Les durs travaux auxquels on a employé les hommes ont fait subir au corps expéditionnaire des pertes doubles de celles éprouvées par la garnison permanente de Massaoua. Le nombre des malades a augmenté graduellement et augmentera encore avec les chaleurs. L'épizootie sévit sur les animaux.

"D'autre part—continue l'*Esercito*—nous ne croyons pas qu'une circonstance quelconque puisse nous offrir à bref délai l'occasion de quelque acte décisif.

"Par conséquent, puisque pour le moment on ne peut pas faire plus que ce qui a été fait, il serait déraisonnable d'aggraver la situation actuelle sans but utile."

La reine d'Angleterre a agréé la nomination du comte de Robiland comme ambassadeur d'Italie à Londres. Le nouvel ambassadeur viendra occuper son poste dans les premiers jours d'avril.

La rage en Bavière.—La Bavière semble avoir trouvé la solution du problème qui consiste à mettre l'espèce humaine à l'abri de la rage. Bien loin de grever le budget, les mesures prises en Bavière rapportent des sommes assez rondes à l'Etat; qu'on en juge.

De 1863 à 1873, la rage faisait au moins quatorze victimes par an; parfois la mortalité s'était élevée à un chiffre bien plus élevé, 23, 29 et même 31 décès.

En juin 1876, parait une loi réglementant les prescriptions applicables aux chiens. Cette loi, connue sous le nom de "Hundesteuer Gesetz", ne tarda pas à donner des résultats inespérés. Dès l'année suivante, il n'y eut plus qu'un cas de mort rabique par an, et souvent la mortalité se réduisit à zéro. L'hydrophobie n'a tué que trois personnes dans les sept dernières années et on sait que la population de la Bavière s'élève à cinq millions et demi d'habitants, tandis que, dans le seul département de la Seine, on a constaté une moyenne de 13 décès rabiques par an, de 1878 à 1883. Mais aussi que la loi bavaroise sur les chiens est draconienne! Les moyens consistent en des règlements d'une excessive sévérité. Tout chien qui ne porte pas au cou une médaille métallique est immédiatement abattu. Cette médaille est le passeport de l'animal. Le possesseur d'un chien est obligé de payer une taxe chaque mois et de présenter sa bête à l'examen du vétérinaire officiel qui accorde la médaille ou fait mettre l'animal en fourrière.

La taxe est de 3, 6, 9, 15 marcs par an, suivant les villes, les villages, les localités. La forme et la couleur de la médaille diffèrent selon les époques, de sorte qu'il est très facile de voir si un chien a été visité et si son maître a payé la taxe. Le moindre manquement aux prescriptions édictées par la "Hundesteuer Gesetz" est frappé d'une forte amende.

Un nouveau ballon dirigeable.—On construit, actuellement, à Saint-Pétersbourg, un nouveau ballon dirigeable, dont l'inventeur, M. Kortovitsch, a déjà fait preuve de conceptions fort ingénieuses.

Une commission de savants a examiné pendant neuf mois tous les détails de la construction et a conclu que le projet de M. Kortovitsch est réalisable.

La construction est basée sur les principes du vol de l'oiseau et l'aérostat marche avec plus d'aisance contre le vent qu'avec le courant.

L'étoffe est une espèce de soie aussi légère que solide. M. Kortovitsch avait construit avec cette étoffe empesée un escalier pouvant supporter l'empereur et deux hommes de sa suite; l'escalier était si léger qu'un homme pouvait le soulever avec un bras.

Le nouvel aérostat est destiné surtout à porter des engins explosifs.

Le travail des enfants.—Les préfets de France ont été invités à donner des ordres sévères aux commissaires de police pour la surveillance du travail des enfants âgés de moins de seize ans. Ils devront tenir strictement à l'exécution des décrets de 1882 et dresser des procès-verbaux contre les patrons qui font porter des charges trop lourdes aux enfants.

Sur la frontière de France.—Une nouvelle route stratégique allemande.—Le plan d'invasion de la France par quatre colonnes.—On lit, dans le *Journal du Havre*:

Nous recevons, de la frontière des Vosges, l'information suivante, dont l'importance n'échappera pas à nos lecteurs:

"Depuis quelque temps, les habitants de Guebwiller remarquaient, avec étonnement, les allées et venues de piqueurs et de cantonniers, de jalons posés mystérieusement par les autorités allemandes. Puis, tout à coup, les études finies, des équipes d'ouvriers sont arrivées et ont installé leurs chantiers sur plusieurs points à la fois. Aujourd'hui, la France pourrait être envahie par une nouvelle voie qui passe directement par le ballon de Guebwiller et la vallée de Wesserling.

"Cette route est solide, carrossable, stratégique. Elle part de Guebwiller, passe entre cette ville et celle de Bühl qu'elle laisse à gauche, à 1,200 mètres environ. Puis elle se dirige sur Murbach en traversant ou plutôt en contournant le ballon de Guebwiller. Elle aboutit dans la vallée de Wesserling à Oderen. Cette dernière localité est située dans le fond de la vallée, sur la route de Wildenstein.

"La nouvelle route a une grande importance, vu le raccourcissement des distances et la rapidité avec laquelle les troupes allemandes pourraient être transportées, matériel, hommes, chevaux, de Strasbourg, Colmar, Fribourg, et enfin du Grand Duché de Bade par Bollwiller, Soultz, Guebwiller sur Oderen, où elles retrouveraient la route nationale de Wesserling-Felleringen-Oderen qui va vers Remiremont et Bussang.

"D'après les calculs faits, les troupes allemandes gagneraient quarante-huit heures par cet itinéraire. Car, jusqu'ici, pour aller vers Remiremont, elles auraient été obligées de passer par Lutterbach, pour se diriger de là vers Cernay, Thoun, Saint-Amarin, etc., et enfin Remiremont.

"Toutes les précautions sont d'ores et déjà prises en vue d'opérations stratégiques: établissements de téléphones, relais sur la route, où les hommes et les chevaux trouveront l'eau nécessaire.

"Il ne faut pas oublier que Westerling est un dépôt de rails et de traverses et possède un quai d'embarquement.

"Les troupes allemandes venant de Mulhouse n'auraient donc qu'à prendre le chemin de fer pour rejoindre le point de concentration.

"Ainsi se trouve complété le système des routes d'invasion préparé par l'état-major allemand.

"D'après ce plan et en cas de déclaration de guerre, la France devait être envahie de trois côtés à la fois: 1. Par la route de Sainte-Marie-aux-Mines à Saint-Dié vers Lunéville; 2. par Cernay Sentheim et Fontaine vers Belfort; 3. par Neuf-Brisach, Ensisheim, Wittelsheim, Cernay, Sentheim, Fontaine et Belfort.

"La création de la route de Guebwiller à Oderen suppose donc l'organisation d'une quatrième colonne d'invasion. C'est sans doute à la préparation de ce plan stratégique que se rapportent les augmentations et les grands mouvements de troupes signalés depuis quelque temps en Alsace-Lorraine et dans le grand duché de Bade."

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicié. La Salsepareille d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

Un journaliste parisien est consulté par un de ses amis sur le cas suivant:

"M. X.... m'a menacé d'un coup de pied, la première fois qu'il me rencontrera dans le monde. Si je le vois entrer, que dois-je faire?"

—Vous asseoir, a répondu notre confrère.

Décédée hier soir, 8 mars, à 10 heures, à l'âge de 5 ans et 5 mois, MARIE AMÉLIA ARCENAUX, épouse du Dr J. Simonaud, native de la paroisse St. Jacques. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 9 mars, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure Dauphine et Pauline.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe solennelle de requiem sera célébrée à l'Eglise Ste Marie, samedi prochain, à 10 heures A. M. pour le repos de l'âme de feue Dame FRANÇOISE FORESTIER. Les parents et amis sont priés d'y assister.
9 mars—1f

ERNEST C. VILLERÉ,
13 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Deibeck & Cie, Whiskies célèbres de Cabo, Belt & Cie.
10 déc—1an

Excursion à Mandeville.

Le steamer HEROINE fera une excursion à MANDEVILLE, DIMANCHE, 11 mars 1888, partant de Milneburg à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Le train quittera l'ancien dépôt Pontchartrain. Pour le retour, le steamer partira de MANDEVILLE à 3 heures de l'après-midi. Prix de l'excursion, aller et retour, $1.
8mars—3f E. MILLER, Capitaine.

A louer.

La maison No 97 1/2, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser No 94 rue de l'Esplanade

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Porget, 149 rue Royale; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dînera à son restaurant, 40 rue Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon. 17 fév 88—1anPP.

Quelques Faits
A CONSIDERER.

Le "City Directory" de 1888
CONTIENT
5000-NOMS NOUVEAUX-5000

25,000
CHANGEMENTS DANS LES NOMS ANCIENS.

Conséquemment un homme d'affaires qui, s'inspirant d'une fausse économie, voudrait se passer du "Directory," ou se servir d'un ancien "Directory," fera une dépense inutile de temps et s'exposera à beaucoup d'ennuis, bien au-delà de ce que lui coûterait un exemplaire. Ceci démontre que les anciens "Directories" sont parfaitement inutiles et que le Nouvel Annuaire de 1888 est indispensable dans le monde des affaires.

LE MOYEN LE PLUS SUR ET LE PLUS PROMPT

D'obtenir un exemplaire du "Guide" est de l'envoyer demander au bureau de l'éditeur. Prix, $6. Il suffit d'adresser à ce dernier une carte postale. Il ne reste qu'un nombre limité d'exemplaires après le service des souscripteurs; ce sont des exemplaires non réclamés par suite de décès ou autrement.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place, coin Camp.
7mars—au 31

ELKIN & CO.,
100......Rue du Canal......100
Nouveau Stock
TAPIS
Moquettes, Velours, Brussels, Ingrain
Aux plus bas prix.
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Crête, Colbert, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne, Corticine, Toile Cirée Linoleum.
Assortiment complet de Tapisserie d'Etoffes pour Rideaux.

VENTE D'ECOULEMENT
—CHEZ—
GODCHAUX!
81, 83 et 85 RUE DU CANAL,
Le plus grand magasin de vêtements confectionnés au Sud.
Avant de procéder au déballage de nos marchandises de printemps, nous offrons celles qui nous restent de notre immense fonds de
Vêtements confectionnés, d'articles de toilette et de chapeaux,
AUX PRIX COUTANTS.
23déc—1 an dim mer ven

Carriages and Harness,
54 and 56 Baronne,
R. P. RANDALL.

P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans, Lne.,
PIANOS ORGUES
Le grand magasin de musique en feuilles du Sud.
Les dernières chansons et les meilleurs instruments de musique. Toute musique mise à l'essai avant d'acheter. Escomptes spéciaux.
18 déc—

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ,	H. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév '88—1an

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.
Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels tres faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11sep87—

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.
C. W. EICHLING, FLEURISTE.
279......RUE DECATUR......279
21 avril—1 an Près le Marché Français.

DÉMOCRATES
Ralliez-vous! Ralliez-vous!
Un Grand Meeting
DE RATIFICATION
Aura lieu au
Washington Artillery Hall,
JEUDI, 8 Mars 1888, à 7:30 P. M.
TOUS LES DÉMOCRATES SONT INVITÉS A Y ASSISTER.

Les citoyens suivants ont été invités à haranguer le meeting.

Gouv. S. D. McEnery,	Gén. F. T. Nicholls,
Hon. Jas. Jeffries,	Hon. W. H. Rogers,
Sén. R. L. Gibson,	Sén. Jas. B. Eustis,
Hon. B. F. Jonas,	Gén. J. L. Brent,
Hon. C. J. Boatner,	Hon. E. A. Burke,
Hon. E. D. White.	

6 mars—au 8 mars

QUARTIER-GENERAL DU COMITE CENTRAL DEMOCRATIQUE D'ETAT,
No 54 rue St-Charles, près Gravier.
NLLE ORLEANS, 1er mars 1888.

Aux votants démocrates conservateurs de l'Etat de la Louisiane:

Chargé de la direction de la présente campagne, le comité central démocratique d'Etat désire appeler l'attention des démocrates de la Louisiane sur la nécessité d'une organisation complète et entière dans tout l'Etat.

Il serait parfaitement oiseux de chercher à démontrer au peuple de cet Etat l'importance d'y maintenir la suprématie démocratique et de se protéger par là contre la domination du parti radical qui, dans le passé, lui a infligé de si nombreux et de si terribles maux. L'histoire de la suprématie du parti républicain dans cet Etat et de la dégradation des souffrances et de la misère qu'elle a infligées à toutes les classes de la population et à toutes les races, est encore trop présente à la mémoire de tous pour être oubliée. Ce parti, comptant sur ce qu'il croit être des jalousies individuelles et de profondes différends dans le sein de la démocratie, a adopté une liste de candidats qu'il a l'espoir d'élire, ainsi qu'il le déclare audacieusement. Cette liste a à sa tête le nom d'un homme associé à tous les crimes contre un bon gouvernement et contre la liberté, inaugurés pendant la période de reconstruction. La convention qui a préparé cette liste de candidats était principalement composée des hommes pervers et corrompus qui ont été précipités du pouvoir au prix de tant d'efforts et de tant de sacrifices. Le chef, qu'ils ont choisi, afin d'égarer l'opinion publique, déclare avec un cynisme sans pareil qu'il se sépare de ses principaux soutiens. Si cette déclaration était sincère, toute l'histoire politique démontrerait qu'il serait incapable de réaliser ses honteux projets de trahison et que, porté au nouveau au pouvoir, il serait encore lié et contrôlé par les influences qui auraient assuré son succès. Aucun artifice de raisonnement, aucun sophisme ne saurait dissimuler le fait que le succès du ticket radical amènerait celui des hommes qui l'ont préparé. Or, leur triomphe serait la ruine de l'Etat, le coup de mort de sa prospérité et de son avenir; il assurerait la domination des hommes sans foi ni loi et l'inauguration des mesures néfastes qu'a repoussées dans le néant le triomphe du parti démocrate. Toute autre question intéressant le peuple pâlit devant le péril, imminent et suprême qui résulterait du retour au pouvoir de la horde ignoble et corrompue qui dans le passé a confisqué les libertés du peuple, pillé le trésor, ruiné nos finances, corrompu notre législature et dépravé le sens moral.

Le Comité adjure par conséquent, tous les citoyens démocrates de l'Etat, de toutes les classes et de toutes les races, d'imposer silence aux sentiments de jalousies individuelles, à leurs opinions particulières, à leurs différends, afin que d'un bout à l'autre de l'Etat les citoyens démocrates et conservateurs unissent leurs efforts et déploient toute leur énergie, toute leur fermeté, pour faire triompher la liste de candidats désignés par la dernière Convention démocratique, et sauvegarder ainsi dans l'avenir, comme ils l'ont fait dans le passé, la civilisation de l'Etat menacé par les radicaux.

J. S. LANIER, Chairman.
GEO. W. FLYNN, Secrétaire.
6mars—1sem

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 8 oct—1 an

For rent.

House No 97 1/2 Barracks street between Bourbon and Dauphine. Apply No 94 Esplanade St.

"GEM SALOON"
AND RESTAURANT,
No 17 RUE ROYALE,
Vendra, à partir du 1er mars 1888;
Huîtres du Bayou Cook, à 10 cts la douzaine.
Vins rouges et blancs (importés), à 10 cts.
Thompson's Pure Rye, à 10 cts.
Catherwood's Nectar, à 10 cts.
Nelson's Greenbrier Bourbon, à 10 cts.
Old Crow Bourbon, à 10 cts.
MacBrayer Bourbon, à 10 cts.
Old Yannissee Rye, 1877, à 20 cts.
A. C. Menkon Brandy, 1852, à 25 cts.
OUVERT NUIT ET JOUR.
2 mars—2 mois

Prof. CYRILLE C. THEARD
No 59 1/2 Union, 3e District.
Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
☞ Français, Anglais, Volapük, Tenue de livres, etc. 14 oct—

SEMENCE DE RIZ!
Semence de riz, choix, de la Caroline et de Honduras, vannée et passée au crible.
A vendre par ERNST & CO.,
17janv—3m Coin Magasine et Julia.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE,
Rue du Canal.
D. BIDWELL......Directeur
Commençant Dimanche 4 mars 1888—Matinées Jeudi et Samedi.
L'actrice distinguée,
Mlle LILLIAN LEWIS.
Dans le dernier succès,
AS IN A LOOKING GLASS.
La semaine prochaine Mlle Lillian Lewis dans New Magdelen et l'Article 47.
Contrôle ouvert vendredi 3 mars.
1er mars—

Théâtre Faranta.
Commençant le Lundi, 5 Mars.
LES FRÈRES MIACO.
LE MAGIC TALISMAN.
Trois heures dans le "Wonderland". Un tourbillon de rires et de surprises.
Vendredi, 9 Mars—Bénéfice de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Young Pelican.
Lundi, 12 Mars—Knights of Labor Combination. 4 mars—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Ouvert tous les jours de 11 h. a. m. à 10 p. m. La Femme Invisible, la plus grande merveille en exhibition. Un grand programme de nouveautés. Deux grandes représentations sur la scène. 10 cts. pour tout voir, 10 cts.
4 mars—1 sem

Bureau du Bienville Oil Works Company, Cotton Exchange Building, Chambre D—Une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie LUNDI, 26 mars 1888, entre les heures de 12 M. et 2 P. M., pour discuter et voter sur la question de dissoudre la dite Compagnie et de liquider ses affaires, d'après l'article VIII de sa charte.

Il est important que chaque actionnaire soit présent.
4mars au 25— R. VALLON, Secrétaire.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste en maladies et en affaires; il vous dira la place où vous serez le plus chanceux; il guérit les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; par sympathie, il peut vous débarrasser des traces de famille. Il importe les meilleures médecines françaises.
Bureau, 216 rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, de 10 heures du matin à 6 heures du soir. 20jan—1an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1888.
Liste de publication.

Audignon Joseph	Junca Etienne
Andirac Mme Marie née à Tillac.	Jamonneau Pierre
Avet Joseph, Camio-neur	Kuhne Frédéric
Bondigue Pierre (2)	Lacoste Jean Marie
Bordenave Paul	Lagarde François
Bornot	Lambouroux Jacques
Casteing (Htes Pyrénées)	Lejeune François Joseph
Carol Justin	Levy Emmanuel
Castinel Louis	Morel Jean et Rouzaud Jean Paul
Cazalès Evariste	Marconnot Joseph et Follettou Auguste
Cazaban Lartigue Marcel	Magnerat ou Magnerat Emile
Dangerot Alfred	Nigniporan Elie et Nestor
Delserre Jean Baptiste	Pigné Vve née Sagné
Demonteix P. Ant Gabriel	Paille Jules Marius
Durand Simon	Richard Auguste
Dubernard les époux	Robiolle Aimée Augustine
Eckert native de Cernay	Routier Louis Eugène
Faivre Pierre Louis	Sens de Canbons Hte Garonne
Forget Jules	Savornin Antoine
Humbert Hippolyte.	

LETTRES.

Chamian Mlle Zélida	Godin C A
Déal J	Haucart Clodomir
Delserre George	Poisson Charles.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroye, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er février 1888,
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC

AVIS!
LE GRAND TIRAGE TRIMESTRIEL,
CLASSE C,
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane,
—Aura lieu—
MARDI, 13 MARS 1888,
—A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE
Sous la direction des Généraux
G. T. BEAUREGARD
et J. A. EARLY.
Le tirage commencera à 11 heures du matin.
GROS LOT $300,000
Billets entiers......$20
Coupons en proportion.
2 mars—

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de celle-ci, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.

On ne saurait nier que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquels entraîne sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un *Directory* dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs, entreprenants.

Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnait ses intérêts.

Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaires qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemple maintenant que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur, Allée Commerciale. 5.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 8 MARS—CLASSE No 158
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
67	21	49	75	[illegible]	14	31	52	35	41	17	50	[illegible]	[illegible]

Les tirages [illegible] sont publiés dans tous les principaux [illegible] se font en public et sous la surveillance [illegible] de la Compagnie.
En témoignage [illegible] apposons notre signature [illegible] 1888—4 heures P. M.
[illegible] A. BOURBAU.
[illegible] WILSON.
[illegible] PINCHARD.
Commissaires.
☞ Les [illegible] que dans tous les [illegible].

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant dimanche, 4 mars.
Matinées Mercredi et Samedi.
La charmante comédie
KATIE PUTNAM.
Dimanche, lundi, mardi et mercredi soir, et mercredi en matinée,
ERMA THE ELF.
Jeudi, vendredi et samedi soir, et samedi en matinée,
LENA THE MADCAP,
Brillante musique, romances nouvelles, Danses.
4 mars—

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Rue St-Charles.
Pour une semaine seulement
Commençant Dimanche, 4 mars 1888.
Matinées Mardi et Samedi.
Hallen & Hart's
FIRST PRIZE
IDEALS!
The Representative Vaudeville Company of America.
Le contrôle sera ouvert vendredi 2 mars, pour la vente des sièges.
1er mars—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Sud.
(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)
Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357,297 54	
Sur les risques de rivière	7,534 82	
Sur les risques de mer	7,718 19	
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte		$ 30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées—Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
		$171,590 02
Primes remboursées, cancellations, et commissions	94,665 28	
Réassurances	50,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses		$354,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	125 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc.	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, (intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan—

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS
No. 14 rue Carondelet.
Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 29	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 52
A déduire—Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
M oins—Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservé pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,2[illegible] 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairman.
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jas. Viguier,
Chas. Halloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Lowry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Ricard,	W. T. West,
Colonel E. L. Mason,	W. G. Wheeler,
J. A. T. Wadsworth,	F. Wheaton.

20 jan—1a.